

# Une Cigarette ?

*Par Nos Libertés le lundi 31 mars 2008*

**Nos**  
Libertés.org

Un auteur a exploré une grande partie des enjeux de la question du tabac, cet auteur est Allemand, il a écrit très récemment :

## **Une Cigarette ?**

Imre von Der Heydt

Actes Sud

2007



Extrait :

"Dans la diffusion du tabac au XVIIe siècle, les grandes épidémies de peste, contre lesquelles les médecins ne pouvaient rien, ont joué un rôle prépondérant. Des médecins de Londres sont les premiers à remarquer que les sujets qui fument beaucoup sont bien souvent épargnés par la maladie."

[...]

"Jusque tard dans le XVIIIe siècle, le tabac est quasiment employé dans tous les domaines de la médecine sous forme de jus, d'huile, d'extrait, mais aussi sous forme de cataplasme, de pilule ou de solution à gargariser."

"Son usage principal se fait contre la douleur, qu'il s'agisse de rages de dents, de maux de gorge, d'estomac, de douleurs articulaires. On l'emploie contre les aigreurs, les acidités, les vers ou la putréfaction, mais aussi contre les rhumatismes, la goutte ou toute forme de maladie de la peau. Plus tard, il sera employé avec succès contre l'asthme, la coqueluche, le tétanos et même le choléra. Sous forme de baume, il aide à soigner les blessures de guerre et autres combats. En cas de douleurs au bas-ventre, d'occlusions intestinales ou de coliques, on utilise des clystères au tabac ; à l'aide de "boîtes à tabac" spécialement développées à cet effet, on insuffle littéralement la fumée dans le derrière du patient."

[...]

"En 1690, le médecin hollandais Beintema von Peima souligne dans sa tabacologia l'effet du tabac sur l'esprit : «Celui qui étudie doit nécessairement beaucoup fumer pour ne pas perdre ses esprits, ou alors, lorsque ceux-ci commencent petit à petit à le fuir ainsi que sa raison, surtout s'il a du mal à saisir des choses compliquées, afin de les éveiller à nouveau.»"

[...]

"Fumer n'a jamais été une simple affaire privée, il s'est toujours agi d'un acte public, d'un symbole culturel, emblème d'un statut social, moyen d'expression politique. En même temps, fumer devient le symbole d'une revendication au droit individuel au plaisir et à l'autodétermination. Ceci explique l'opposition des États qui s'est très tôt manifestée contre les fumeurs et a conduit au XVIIe

siècle à une vague mondiale de poursuite."

[...]

"En 1603, Jacques Ier d'Angleterre écrit :

«Défaites-vous donc enfin, chers concitoyens, de cette folie, qui enflamme la colère divine, affaiblit la santé des corps, porte atteinte à vos capacités, qui fait disparaître l'honneur de la nation et de la patrie et les brade en public ; une chose qui doit être considérée comme nuisible, dont l'odeur est immonde, qui nuit au cerveau, porte préjudice aux poumons, et si l'on peut s'exprimer ainsi, dont les vapeurs de fumées noires incarnent au mieux la pestilence de l'enfer.»"

[...]

"La fin de la Restauration va de pair, en Allemagne, avec la fin de l'interdiction de fumer. Une des plus urgentes revendications des Berlinoises descendus dans la rue durant les journées de mars de la révolution de 1848 était le droit de fumer librement, y compris dans le Tiergarten (ndlr : immense parc au centre de Berlin)."

[...]

"Aux États-Unis, avec les mouvements des femmes protestantes comme l'Anti-Cigarette League, la vente et la consommation de tabac sont interdites entre 1895 et 1921 dans quatorze États."

[...]

"Sous Hitler et le régime nazi on assiste aussi à une politique du tabac rétrograde."[...] "En 1939, Fritz Linckint publie en collaboration avec l'Office populaire de la santé et la Ligue allemande des opposants au tabac une somme de mille pages, "Le Tabac et l'organisme", où se trouve la première apparition du

terme «tabagisme passif», qui est donc une invention des nazis."

[...]

"En s'acharnant à maintenir en vie des patients du quatrième âge, la médecine se crée elle-même du travail. Toutefois, il n'y a pas lieu de s'inquiéter car, en cas d'interdiction définitive du tabac, la médecine trouvera d'autres adversaires. Voilà qui ne fait aucun doute."

[...]

"Les autorités sanitaires rappellent sans cesse que les hommes se nourrissent mal et de façon irresponsable, mangent trop ou pas assez, trop gras et pas assez équilibré, font trop ou pas assez de sport, ne font pas assez d'exercice ou alors le font mal, ne boivent pas assez au quotidien mais ingurgitent par contre trop d'alcool, se tiennent mal, ne se brossent pas assez bien les dents, travaillent trop, sont stressés, souvent tendus, s'exposent à des dangers domestiques, roulent trop vite, ne font pas assez d'examens préventifs, et en plus ils fument ! Ce n'est pas exagérer que d'affirmer que l'ère du conseil médical nous a plongés dans une époque de terreur."

[...]

"À partir du moment où le jus de pomme accède au rang de moyen préventif contre le cancer de l'intestin, se pose la question suivante : mais de quel cancer ? [...] Voilà comment on fait d'un verre de jus de pomme une chimiothérapie prophylactique (préventive)."

[...]

"Les «nocebos» (messages négatifs) favorisent l'apparition des maladies. Voilà qui invite à considérer avec inquiétude les formules de mise en garde sur les

paquets de cigarette."

[...]

"Chaque jour on entend de nouvelles informations catastrophiques sur le tabac, mais personne ne déplore la dépendance médicamenteuse en croissance constante. La catégorie des barbituriques (calmants et somnifères), tranquillisants et antidépresseurs, dont le potentiel d'addiction élevé est avéré, représente à elle seule un chiffre d'affaire de plus de 1,1 milliards d'euros pour les pharmacies allemandes."

"Et c'est ainsi que le fantasme d'une santé irréprochable fait de nous tous des pécheurs. Et nous autres pauvres pécheurs deviendrons tous les clients de l'industrie de la santé. Soit dit en passant, le marché des produits de sevrage type Nicorette a lui aussi atteint des bénéfices proches du milliard."

[...]

"En bonne santé veut dire, dans la langue des médecins : diagnostic négatif sous réserve. Autrement dit, rien à signaler. Par conséquent, ce n'est pas la bonne santé que le médecin recherche. Cela n'aurait d'ailleurs aucun sens pour lui, il en est incapable et n'en a aucune envie car cela ne fait pas partie de ses intérêts." (ndlr : il existe tout de même des médecins humanistes, qui ne sont pas que des vendeurs de pilules et il existe beaucoup de domaines, comme par exemple la chirurgie, où la médecine peut beaucoup. Mais on peut se poser la question : comment font les animaux pour survivre sans médicament, sans médecin, sans chimiothérapie, sans antidépresseurs, sans laboratoire d'analyse ?).

[...]

"Face aux nombreux paradoxes de la médecine moderne, on n'aurait pas tant à rétorquer si la médecine se contentait de son rôle ancestral d'art de soigner. Dès qu'elle s'auto-proclame modèle omniprésent pour réguler notre mode de vie, elle

dépasse une frontière décisive. Elle prend la responsabilité de choses dont de facto, elle n'a pas à être responsable et auxquelles en principe elle ne comprend, soit dit en passant, strictement rien. Inévitablement elle se transforme en son contraire : en une folie sanitaire omniprésente qui, comme nous l'avons vu, est bel et bien une maladie de l'esprit."

[...]

"Il arrivera peut-être un jour éloigné où un regard historique rétrospectif sur les produits monstrueux de l'acharnement thérapeutique causera le même effroi que l'état inhumain des cliniques aux XVIIIe et XIXe siècles nous inspire aujourd'hui : l'époque d'une cruelle folie machinisée."

[...]

"Alors que les services de la santé publique, les associations antitabac ou l'OMS parlent de millions de morts dues au tabac, cette cause de décès n'existe pas d'un point de vue médico-statistique ! Autrement dit, il n'y a pas de mort due à la nicotine ou d'infarctus du tabac. Les individus, fumeurs et non-fumeurs, meurent du cancer, d'un infarctus, de vieillesse ou dans un accident de la route."

[...]

"Les études statistiques sont devenues la clé de voûte de l'argumentation antitabac. Et dans les faits, ces études suggèrent un lien entre la consommation de tabac et l'apparition de nombreuses maladies. Mais un problème inhérent aux statistiques demeure, elles ne peuvent raisonner que par corrélation, il leur est impossible d'établir un rapport de causalité. En d'autres termes, les statistiques sont pour le moins incapables d'établir des preuves !"

[...]

"Il existe un nombre considérable d'individus qui ne fument pas et sont néanmoins atteints du cancer. Et, pour finir, on ne sait pas encore tout à fait ce qui déclenche réellement un cancer."

[...]

"Le cancer du poumon n'est pas une conséquence nécessaire de la consommation de tabac. Car de même que les statistiques attestent un risque de mortalité élevé, elles attestent aussi que beaucoup d'individus fument toute leur vie et ne sont pas pour autant atteints d'un cancer du poumon. Pour être plus précis, ils sont même plus de 90 %."

[...]

"Lorsqu'un patient décède d'un cancer du poumon, son dossier médical servira à établir s'il s'agissait ou non d'un fumeur. Si tel était le cas, le verdict sera le suivant : décès dû au cancer du poumon en raison de la consommation de tabac. En aucun cas on ne cherche à interroger d'autres facteurs qu'il faudrait pourtant impérativement considérer."

[...]

"Le poumon d'un septuagénaire urbain, non-fumeur, et exempt de toute tumeur, est difficile à distinguer à l'œil nu d'un poumon de fumeur, du moins en ce qui concerne sa noirceur. Car il est vrai que les particules toxiques ou poussières fines inhalées tout une vie durant dans un environnement urbain ou industriel laissent une trace similaire."

[...]

"Une autre étude provenant des USA montre pour sa part que les Indiens d'Amérique, chez qui la proportion de fumeurs est particulièrement élevée (39,5

% contre 25,6 % pour le reste de la population), présentent un taux de mortalité due aux cancers de l'intestin ou du poumon, chez les hommes, ou due aux cancers du sein et de l'intestin, chez les femmes, beaucoup moins élevé."

[...]

"Sur les îles subtropicales de l'océan Indien (Île Maurice, Seychelles) l'indice de mortalité par cancer du poumon pour les hommes oscille entre 0,4 et 0,5 %, ce qui est plutôt infime au regard d'une consommation de tabac élevée."

[...]

"Ce qui est absent de toutes les statistiques, ce sont à nouveau les innombrables autres facteurs qui, depuis 1900, ont conduit à des changements considérables des conditions de vie des individus. L'alimentation, les gaz émis par l'industrie, les substances chimiques (pesticides et engrais), les produits de synthèse, les substances toxiques absorbées à dose infinitésimale, la pollution électrique, la climatisation, etc."

[...]

"Il existe une étude qui a montré que les fumeurs de pipe et de cigare ont une espérance de vie plus élevée que les non-fumeurs. On se demandera pourquoi cette enquête n'a pas donné lieu à plus de discussions."

[...]



Hannah Arendt

"On trouve surtout des fumeurs dans les foyers aux revenus très faibles ou/et

parmi les personnes qui vivent des minima sociaux ou d'allocation de chômage.[...] Si les fumeurs meurent plus tôt, est-ce d'abord parce qu'ils fument ou plutôt qu'ils appartiennent à une couche inférieure ?"

[...]

"On a comparé les taux de cotinine (un métabolite spécifique de la nicotine) présents dans les urines des fumeurs passifs avec ceux des fumeurs actifs. Les mesures chez les fumeurs passifs donnèrent des résultats compris entre 0,1 % et 2 % des valeurs enregistrées chez les fumeurs actifs, c'est-à-dire 0,1 à 1 cigarette par jour. D'autres examens donnèrent des résultats qui ne dépassaient pas l'équivalent de 1 cigarette par année."

[...]

"Même le risque relatif de 1,19 (ndlr : risque relatif pour le tabagisme passif) obtenu après tant d'effort n'est en aucun cas un résultat probant. Pourquoi donc ? Se demandera-t-on. Un facteur de risque de 1,19 signifie une augmentation du risque de développer un cancer du poumon de 19 %. Pour un non-fumeur qui n'est pas exposé au tabagisme passif, le risque statistique de mourir d'un cancer du poumon est de 0,34 %, l'augmentation entraîne alors un résultat de 0,41 %."

[...]

"L'hystérie peut toujours croître : les recherches menées par des scientifiques américains ont montré que même les enfants dont les parents ne fument pas en leur présence sont menacés par le tabagisme passif. Les études suggèrent que la fumée de ceux qui fument gentiment à l'extérieur reste dans les cheveux et les vêtements, introduisant ainsi le poison au cœur même du foyer..."

[...]

"La morale de jésuite qui est à l'œuvre dans cette instrumentalisation de la peur a de quoi particulièrement agacer : pour ce qui est du tabac, on tire la sonnette d'alarme sans retenue alors que la contamination de l'environnement et de la nourriture n'a le droit qu'à un haussement d'épaules indifférent."

[...]

"On pourrait remplir des pages au sujet des seuls résidus chimiques et médicamenteux dans l'eau potable, que les stations d'épuration ne peuvent plus détruire. Dans l'eau potable américaine, on a pu trouver des résidus d'acide salicylique (provenant des calmants) d'acide clofibrigue (utilisé contre le cholestérol)."

[...]

"Si d'aventure la science en venait à vouloir explorer les dangers pour la santé de la lumière du soleil, en peu de temps on se retrouverait avec un pavé d'au moins mille pages traitant de son caractère nocif. Et ce qui est le plus fascinant, c'est qu'il ne renfermerait pas la moindre erreur."

[...]

"L'essence même de la vie ascétique n'est rien d'autre que la négation de soi, la contradiction interne, et plus que tout la haine de soi (ce en quoi on rejoint la critique adressée au puritanisme). En même temps, celui qui souffre cherche des antidotes. L'un des traits les plus marquants sera celui de l'activité machinale ou du salut par le travail, ce qui veut dire la régularité absolue, l'obéissance, ponctuelle et inconditionnelle, un mode de vie fixé une fois pour toutes, un temps complètement occupé et puis l'impersonnalité, la négligence de soi.[...]  
Un autre moyen envisageable contre la sensation permanente de manque de désir est l'attrait irrésistible pour une organisation en troupeau. Ou encore, comme le dit Nietzsche, «L'éveil du sentiment de puissance dans la

communauté, et sa conséquence, l'étouffement du dégoût individuel de soi dans le plaisir de la prospérité commune.»"

[...]

"Les nazis n'ont pas seulement initié les mesures antitabac modernes, leur idéologie a également fait de la santé du peuple un des points essentiels de la recherche médicale. Le modèle est déterminant, il correspond à ce que l'on appelle de nos jours la "santé publique". Les médecins nazis étaient les premiers à vouloir établir une société ignorant la souffrance en standardisant ce qui, de leur temps, passait d'un point de vue scientifique pour la santé et en l'imposant à l'ensemble de la population par des programmes adaptés."

[...]

"Nous savons aujourd'hui que ni le souci humaniste du bien de tous ni l'amour du prochain ne constituaient le fondement de ces recherches mais qu'au contraire, l'idéologie d'une hygiène de la race était à l'œuvre, son but principal étant de renforcer la race."

[...]

"Comprise dans la lignée de l'eugénisme, la médecine nazie n'est en aucun cas un monstrueux égarement d'une science accaparée par la politique, mais au contraire une continuation des plus conséquentes et aussi des plus radicales de cette science."

[...]

"Hitler ou la variante extrémiste du prêtre ascétique : le culte nazi de la médecine mélange pensée médicale et frénésie religieuse pour en faire une idéologie politique."

[...]

"L'hygiène et la diététique sont placées sous contrôle permanent. Un déluge de conseils de santé à la télévision, dans les journaux et les magazines fonde une liturgie quotidienne. La visite chez le médecin n'est plus l'exception mais la règle. Le dogme sanitaire est finalement omniprésent, pas seulement dans la politique et les médias mais par-dessus tout dans les cerveaux humains."

[...]

"Ce n'est qu'en présence d'un cloisonnement précis entre santé et maladie, bien et mal que cette doctrine peut étendre son pouvoir. [...] Le fumeur, cigarette en main, agitant le drapeau de la résistance, est un renégat, un caractère déviant aisément reconnaissable."

[...]

"Dans la figure du fumeur, l'apologiste de la santé a trouvé son ennemi le plus conséquent, son ennemi vital qui est par là même son plus fidèle allié."

[...]

"En vérité, la lutte contre la cigarette est une lutte contre la diversité au sein de la société, qui s'en prend aux projets de vie antagonistes et aux comportements et courants de pensée qui s'écartent de la norme."

[...]

"À travers l'argument moral si noble de la protection des mineurs, une nouvelle forme de censure voit en fait le jour. La retouche au montage des cigarettes n'en est que le début. L'exclusion médiatique des aspects impopulaires de la réalité

humaine dans le but d'éduquer les masses conduit subrepticement à la purification et à la falsification de la réalité. Au bout du compte, ce ne sont pas seulement les adolescents qui seront protégés, mais toute une société qui sera traitée comme un troupeau d'enfants irresponsables."

[...]

"En Italie, un ministre de la Santé du gouvernement Berlusconi avait ainsi réfléchi à la possibilité d'introduire le sous-titre «Fumer provoque le cancer» lorsque, dans un vieux film, intervient une scène où l'on fume."

[...]

"En raison de la similitude avec l'infiltration totale de l'espace public, si emblématique du Troisième Reich, on peut actuellement parler d'une levée de boucliers du courant sanitaire qui partout répand ses petites croix gammées dans la conscience humaine."

[...]

"Les millions de paquets de cigarettes en circulation fonctionnent comme un œil tout puissant qui s'immisce avec son message dans la sphère privée des individus suspects : nous te surveillons, nous savons ce que tu fais."

[...]

"Au bout du compte, les paquets se transforment même en panneaux publicitaires gratuits pour les médecins et les pharmaciens : «Votre médecin ou votre pharmacien peut vous aider à arrêter de fumer.»"

[...]

"On s'étonnera surtout de voir que toutes ces choses sont permises sans que cela dérange personne. L'État légitime que d'honnêtes citoyens soient tracassés et tourmentés. Une action concertée cloue au pilori les habitudes de consommation de certains et les expose à la risée de tous."

[...]

"On aboutit à un monde où les êtres humains répondent à la norme avec leurs comportements et modèles de vie standardisés. Les signes strictement extérieurs en sont le nivellement des fonctions corporelles sous la forme d'un poids standard, d'un hémogramme (ndlr : analyse de sang) standard et d'habitudes alimentaires elles aussi standard, mais aussi une pratique standard du sport, un habitat standard, une apparence standard."

[...]

"Alors que la pauvreté, la faim et la guerre ravagent le monde, l'apôtre de la santé pousse son hurlement incantatoire de sirène et de ses yeux fulminants dirige notre regard vers quelques malheureux fumeurs. La destruction écologique de toute la planète passe pour une plaisanterie ou une donnée naturelle, alors que quelques habitudes de consommation relevant de la vie privée sont élevées au rang de perversion dangereuse."

[...]

"Toute à la fin de cette image du monde se trouve le mirage d'une société strictement fonctionnelle et rationnelle de citoyens inféodés et adaptés sous la forme de machines de santé conforme aux normes. Un monde sans rebelles, sans expérience du risque, un monde stérile. Cette définition de la vie est la vision la plus absolue de la barbarie."

[...]

"En écoutant le bon sens de la santé, Christophe Colomb ne serait jamais allé en Amérique, Gandhi n'aurait jamais pratiqué la grève de la faim et les Scholl ne se seraient jamais opposés à Hitler et aux nazis."

[...]

"La vie ne se fonde pas non plus sur la raison logique et l'ordre car, sans cela, où trouverions-nous la justification morale pour fêter, créer, danser, ou chanter ? Les taux de mortalité et la biochimie n'ont pas la moindre idée de notions telles que la fête, par principe, elles doivent donc les exclure ! Et des phénomènes comme l'excès ou l'exubérance ne sont aux yeux de la biochimie qu'ineptie, danger et folie."

[...]

"Dans la mesure où fumer est dépourvu de sens et d'utilité du point de vue de la conservation de la vie, cet acte s'élève au-dessus des contraintes des lois naturelles et permet une retraite temporaire hors du flux de la causalité. C'est aussi pour cela que fumer est une activité transcendantale, un triomphe renouvelé de la volonté."

[...]

"Un État qui place la santé de ses habitants dans ses buts politiques a une tendance autoritaire dans la mesure où il franchit la limite entre le droit privé et le droit public. [...] un tel État définira l'ennemi réel de la santé, le plus grand facteur de risque, de maladies et d'accidents : la liberté ! Et dire qu'on pensait que c'était le tabac..."

-

Agir ?

Faites circuler ce document.  
<http://www.noslibertes.org>